

Saison 2016 - 2017

Résonances

Le Lemanic Modern Ensemble propose une saison qui met en résonances des œuvres de la musique récente et des œuvres qui appartiennent au passé: le passé proche et celui qui est plus lointain. S'il est nécessaire de jouer et de rejouer les œuvres fortes du XXe siècle, qui n'ont pas encore trouvé leur public, et de faire entendre ce qu'elles ont produit dans la création actuelle, qui en est la continuation, il est non moins nécessaire de les relier au répertoire dont elles proviennent, perçu dans une perspective actuelle. Nous entendons ainsi autrement les œuvres d'un passé que nous croyons connaître mais qu'il s'agit de redécouvrir perpétuellement. Ainsi se créent des court-circuits, des étincelles, des correspondances entre des répertoires éloignés dans le temps mais proches dans l'esprit. Encore faut-il choisir des œuvres qui se parlent entre elles, des œuvres qui marquent leur temps. C'est le pari que nous lançons à travers des programmes qui sont soigneusement composés.

Au fil de quatre concerts thématiques, le Lemanic Modern Ensemble propose de telles résonances où Mozart devient le contemporain de Ligeti et de Benjamin, Bach celui de Schoenberg et de Kyburz, où Schumann dialogue avec Janacek et Gervasoni, et Wagner avec Debussy et Jarrell. Dans le domaine de l'esprit, le temps n'est pas un critère. Toutes les grandes musiques ont été à la fois l'expression la plus profonde de leur époque et un dépassement de celle-ci. Ces concerts sont précédés de présentations, parfois avec les musiciens eux-mêmes, de sorte que les auditeurs puissent avoir des clés de lecture.

Enfin, l'année 2017 marquera le dixième anniversaire du Lemanic Modern Ensemble. A cette occasion, dix créations mondiales (Hanspeter Kyburz, Xavier Dayer, Bruno Mantovani, Nicolas Bolens, Stefano Gervasoni, William Blank, Blaise Ubaldini, David Hudry, Tristan Murail et Luis Naon) seront données, réparties sur les saisons 2016-2017 et 2017-2018. Une manière supplémentaire de mettre là aussi en *résonance* la diversité de la création d'aujourd'hui!

Points forts

- Une saison qui met en résonance le répertoire, la musique moderne et la création contemporaine
- Un collectif transfrontalier de musiciens passionnés
- Un travail de médiation en direction des différents publics
- Une académie pour jeunes interprètes et un tremplin pour de jeunes chanteurs
- Un rayonnement autour de l'arc lémanique et bien au delà

Programme

Notturmi

[Résonances I]

Lundi 7 novembre 2016

Genève | Comédie | 19h00 | Concert commenté

Mercredi 9 novembre 2016

Annemasse | Auditorium | 19h30 | Concert commenté

Lemanic Modern Ensemble

Elodie Tuca, Anaïs Yvoz soprani, Raphaël Hardmeyer basse

William Blank direction

Philippe Albèra présentation

György Ligeti

Melodien pour ensemble (1971)

Wolfgang Amadeus Mozart

Sei Notturmi pour trois voix et trois cors de basset (1783)

Anton Webern

Cinq canons op.16 pour soprano, clarinette et clarinette basse (1924)

George Benjamin

At first light pour ensemble (1982)

Ces quatre œuvres, à travers les siècles, témoignent d'une recherche d'harmonie et de beauté, mais aussi de pureté. Elles ont toutes un caractère mélodique prononcé, lié à la voix et l'écriture instrumentale : ce sont les solos inspirés de la pièce de Benjamin, la démultiplication des formes mélodiques chez Ligeti, le lyrisme exacerbé de Webern, celui enfin de Mozart, dans ces *Nocturnes* qui portent l'esprit des Lumières à travers la référence à la franc-maçonnerie. Dans tous les cas, une musique qui ouvre un horizon humaniste et chaleureux.

Arpège [Résonances II]

Dimanche 20 novembre 2016

Carouge | Temple | 17h00 | Concert commenté

Lemanic Modern Ensemble
Benoît Willmann direction

Béla Bartók	<i>Contrasts</i> pour violon, clarinette et piano (1938)
Pierre Boulez	<i>Dérive I</i> pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon et violoncelle (1984)
Joseph Haydn	<i>Trio avec piano</i> n° 43 en do majeur Hob:XV:27 (1796)
György Ligeti	<i>6 baguettes</i> pour quintette à vents (1953)
Franco Donatoni	<i>Arpège</i> pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon et violoncelle (1986)

Ce concert composé comme un arpège, nous fait entrer dans la diversité et les contrastes de musiques qui convoquent, à des degrés divers, les influences du folklore sur la musique savante – avec en filigrane un hommage discret rendu à Pierre Boulez. Les accents énergiques du trio de Haydn trouvent ici des échos dans la musique de Bartók et de Ligeti, alors que l'œuvre de Donatoni, tout en utilisant le même effectif que l'œuvre de Boulez, nous livre une musique au discours très articulé et déclamatoire qui n'est pas sans rappeler la *Musica Ricercata* de Ligeti, une musique à l'origine des *Baguettes* que le compositeur transcrivit du piano pour le quintette à vents.

Capriccio [Résonances III]

Lundi 5 décembre 2016

Genève | Comédie | 19h00 | Concert commenté

Mercredi 7 décembre 2016

Annemasse | Auditorium | 19h30 | Concert commenté

Lemanic Modern Ensemble
Hélène Walter soprano
Nicolas Vandewalle piano
Jean-Marc Daviet trombone
Jean-Marie Paraire percussion
Pierre Bleuse direction
Philippe Albèra présentation

Franz Schubert	<i>Auf der Storm</i> pour soprano, cor et piano (1817)
Anton Webern	<i>Zwei Lieder</i> op.8 (1910)
Stefano Gervasoni	<i>Nube obbediente</i> pour trombone, percussion et ensemble (2011)
Karol Szymanowski	<i>Słowieńie</i> pour soprano et ensemble (1921)
Leoš Janáček	<i>Capriccio</i> pour piano (main gauche) et ensemble (1926)

Les cuivres ne jouent pas seulement à l'intérieur de l'orchestre symphonique : ils apparaissent aussi dans le contexte de la musique de chambre, ou comme solistes. Dans les œuvres de ce programme, les compositeurs ont choisi des formations instrumentales inédites, la plus étonnante étant celle qui dialogue avec la main gauche du pianiste chez Janáček. Mais la combinaison du trombone et de la percussion dans la pièce de Gervasoni est elle aussi originale, comme l'était en son temps celle du cor et du piano qui entourent la voix chez Schubert. Les deux brefs lieder de Webern rassemblent également un effectif inhabituel où les cuivres dialoguent avec les cordes, la harpe et le célesta. Cette recherche de couleurs nouvelles, créant des émotions spécifiques, se retrouve dans le très beau cycle de mélodies de Szymanowski, d'un lyrisme brûlant.

Cassandre

Vendredi 13 janvier 2017

Samedi 14 janvier 2017

Aix en Provence | Grand-Théâtre de Provence | 20h00

Lemanic Modern Ensemble
Fanny Ardant comédienne, Hervé Loichemol mise en scène, David Poissonnier régie
Pierre Bleuse direction

Michael Jarrell *Cassandre* pour comédienne, ensemble et live electronic (1994)

Le Lemanic Modern Ensemble s'associe à nouveau à la Comédie de Genève pour la reprise de *Cassandre* donnée au Festival d'Avignon 2015 dans une nouvelle production qui avait rencontré un succès retentissant. L'œuvre de Michael Jarrell, considérée comme l'une des plus abouties de la musique de la fin du XXème siècle, trouve ici en Fanny Ardant la comédienne d'exception qui transfigure littéralement le texte brûlant d'actualité de Christa Wolf.

Idylles

[Résonances IV]

Mercredi 15 février 2017

Annemasse | Auditorium | 19h30 | Concert commenté

Lundi 27 février 2017

Genève | Comédie | 19h00 | Concert commenté

Lemanic Modern Ensemble

Hélène Walter soprano

William Blank direction

Richard Wagner

Siegfried-Idyll pour ensemble (1870)

Claude Debussy

Trois poèmes de Stéphane Mallarmé version pour soprano et ensemble (1913)

Claude Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune, version de chambre (1894)

Michael Jarrell

Nachlese Vb pour soprano et ensemble (2012)

Debussy fut profondément influencé par la musique de Wagner, même s'il essaya, tout au long de sa vie, de s'en émanciper. Dans le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, œuvre de sa première période, il utilise un matériau qui en est proche, mais d'une façon si radicalement nouvelle que l'œuvre inaugure la modernité du XXe siècle. Son cycle tardif de mélodies sur Mallarmé, dans sa densité d'écriture, en apparaît comme une conséquence ultime. Jarrell a hérité de sa sensibilité pour les timbres, tout en l'inscrivant dans un geste lyrique et dramatique qui n'est pas sans rapport avec le geste wagnérien. Dans *Nachlese Vb*, il réécrit de quatre manières différentes le même poème de Gongora, auteur presque aussi ésotérique que Mallarmé. Wagner avait repris des thèmes de sa *Tétralogie* pour offrir à son épouse *Siegfried-Idyll*. William Blank réduit l'orchestre du *Prélude* de Debussy et orchestre ses *Trois Poèmes*. Quatre formes de transcription mettant en jeu l'idée et sa présentation.

Lemanic Modern Academy

Vendredi 24 mars 2017

Genève | Festival Archipel | 20h00 | Alhambra

lundi 27 mars 2017

Lausanne | SMC | 19h00 |

Ensemble contemporain de l'HEMU

Sofia Suldina violon (1^{er} Prix Nicati 2015)

Eduardo Leandro direction

Dieter Ammann

pRESTO sOSTINATO pour ensemble (2006)

Giacinto Scelsi

Anahit pour violon et ensemble (1965)

Tristan Murail

Le lac pour ensemble (2001)

Pour cette neuvième édition de la Lemanic Modern Academy, nous retrouvons le chef qui avait dirigé le premier concert de cette aventure incroyable ! Les musiciens du Lemanic Modern Ensemble seront une fois encore aux côtés des étudiants de l'Ensemble Contemporain de l'HEMU pour les encadrer dans l'exploration des langages contemporains, alors que Sofia Suldina, lauréate du Prix Nicati 2015, livrera toutes les facettes de son talent dans le poème lyrique dédié à Vénus, Anahit de Giacinto Scelsi. Dieter Ammann livre ici une musique exubérante qui contraste de manière saisissante avec celle de Tristan Murail qui, à l'image du lac dont il est question, est constituée d'éléments infiniment changeants : « l'analyse acoustique des sons de pluie battant le lac, un grondement de tonnerre stylisé, un cri d'oiseau non identifié, la texture électronique des grenouilles au printemps, une mélodie d'accords...».

Concert Anniversaire

Samedi 1^{er} avril 2017

Genève Festival Archipel | 20h00 | Alhambra

Lemanic Modern Ensemble

Hélène Fauchère soprano, Matthias Arter hautbois, Hervé Bailly-Basin vidéaste

William Blank direction

Hanspeter Kyburz

L'Autre pour hautbois et ensemble (création)

William Blank

E la vita si cerca dentro di se pour mezzo soprano et ensemble (création)

Stefano Gervasoni

Nouvelle œuvre pour ensemble (création)

Tristan Murail

L'Île des morts (d'après Böcklin) pour ensemble et vidéo (création)

Pour fêter ses dix ans d'existence, le Lemanic Modern Ensemble a passé commande à dix compositeurs appartenant à des générations et à des styles différents. Dans un premier concert, il réunit des noms prestigieux et fête l'un de ses fondateurs, William Blank, lequel a façonné, en tant que chef, son identité sonore et musicale. Si Murail, l'un des initiateurs du mouvement spectral, a développé une harmonie-timbre qui fait signe naturellement avec un imaginaire visuel, ici explicite à travers la projection d'images liés à un tableau de Böcklin, Gervasoni a poussé encore plus loin le travail sur le timbre, développant un monde sonore inouï, poétique et enchanteur. Kyburz, lui, soumet ses recherches sonores à une exigence structurelle poussée, qui soutient une recherche d'expression menée jusqu'aux limites, avec un grand sens dramatique. Blank se situe à la croisée de telles esthétiques, visant un

lyrisme qui serait porté tout à la fois par une invention sonore originale, pour laquelle l'harmonie est un enjeu, et par une construction formelle serrée.

Still and again [Résonances V]

Lundi 24 avril 2017

Genève | Comédie | 19h00 | Concert commenté

Lemanic Modern Ensemble
Hélène Fauchère soprano
David Poissonnier régie son
Peter Hirsch direction
Philippe Albèra présentation

Jean-Sébastien Bach	<i>Ricercare à 6 voix de l'Offrande musicale</i> (1747)
Hanspeter Kyburz	<i>Still and again</i> pour soprano, électronique et ensemble (2011)
Arnold Schönberg	<i>Kammersymphonie op.9</i> (1906)

Dans la musique, la recherche de la plus grande intensité expressive va souvent de pair avec la plus grande densité de l'écriture et de la construction formelle. C'est ainsi qu'à travers le lyrisme incandescent de la pièce de Kyburz, on peut entendre celui plein de fougues et d'élan de la symphonie de Schoenberg, où l'orchestre a été réduit à quinze musiciens solistes : deux œuvres qui sont d'une rigueur compositionnelle sans faille. En arrière-plan, c'est la musique de Bach qui résonne avec insistance, modèle indépassable pour toutes les générations de compositeurs qui l'ont suivi dans sa puissance de conception et d'expressivité. Les images intérieures et extérieures, implicites ou explicites, auxquelles s'articulent les œuvres – religieuses chez Bach, liées à la tradition de la musique à programme chez Schoenberg, à la poésie et à la danse chez Kyburz –, sont incrustées dans l'écriture. La musique ne les illustre pas, elle les exprime avec ses moyens propres.

Arpège [Résonances II]

Mercredi 3 mai 2017

Annemasse | Auditorium | 19h30 | Concert commenté

Lemanic Modern Ensemble
Benoît Willmann direction

Béla Bartók	<i>Contrasts</i> pour violon, clarinette et piano (1938)
Pierre Boulez	<i>Dérive I</i> pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon et violoncelle (1984)
Joseph Haydn	<i>Trio avec piano n° 43 en do majeur Hob:XV:27</i> (1796)
György Ligeti	<i>6 baguettes</i> pour quintette à vents (1953)
Franco Donatoni	<i>Arpège</i> pour flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon et violoncelle (1986)

Vortex [Résonances VI]

Mardi 16 mai

Lausanne | Théâtre Kleber-Méleau | 20h00

Lemanic Modern Ensemble
Cédric Pescia piano
William Blank direction

Claude Debussy	<i>Sonate pour violoncelle et piano</i> (1915) <i>Sonate pour violon et piano</i> (1917) <i>Sonate pour flûte, alto et harpe</i> (1915)
-----------------------	---

Gérard Grisey	<i>Vortex Temporum</i> pour piano et 5 instruments (1996)
----------------------	---

Jeudi 8 juin

Genève | Alhambra | 20h00

Lemanic Modern Ensemble
Clémentine Margaine mezzo soprano
Cédric Pescia piano
William Blank direction

Luciano Berio	<i>Folk Songs</i> pour mezzo soprano et ensemble (1973)
Gérard Grisey	<i>Vortex Temporum</i> pour piano et 5 instruments (1996)

"Abolir le matériau au profit de la durée pure est un rêve que je poursuis depuis de nombreuses années", confie Gérard Grisey. Ce rêve est au cœur du processus créatif de son *Vortex Temporum* : trois mouvements comme nés par-delà sa propre volonté, qui ne sont "peut-être que l'histoire d'un arpège dans l'espace et dans le temps". Le temps qui semble infini et qui soudain se rétrécit lorsque le voile obscur de la guerre s'abat sur le monde. Claude Debussy se croyait mort à lui-même depuis le déclenchement de feu d'août 1914. Se transporter dans l'univers de lumière de Rameau et des grands classiques français, le temps de l'écriture en bord de mer de trois ultimes sonates, lui offre un sursis "affreusement mélancolique" ...
